DRUIDISME...

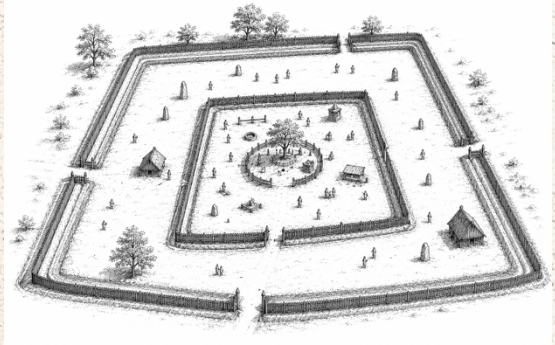
Ces limites sont constituées de fossés, de palissades ou de clôtures qui séparent l'espace intérieur du reste du territoire. L'élément le plus constant n'est pas une orientation astronomique ni une symbolique géométrique clairement démontrée, mais l'existence d'une séparation entre un espace ordinaire et un espace réservé aux activités rituelles.

À l'intérieur de ces sanctuaires, l'organisation de l'espace n'apparaît pas de façon uniforme. Les fouilles révèlent souvent une structuration qui conduit vers une zone centrale distinguée du reste de l'enclos. Cette distinction n'est pas toujours matérialisée par un bâtiment ; elle peut prendre la forme d'une fosse cultuelle, d'un espace réservé aux offrandes, d'un autel ou d'une zone où se concentrent les traces d'activité rituelle.

Les grands sanctuaires gaulois connus montrent ainsi une logique de centralité. L'enclos définit le domaine sacré. Les déplacements, les rassemblements et les pratiques cultuelles semblent s'organiser autour d'un point central qui constitue le cœur du lieu.

DRUIDISME...

SANCTUAIRE GAULOIS AVANT LA CONQUÊTE ROMAINE



Cette organisation suggère une progression symbolique. En franchissant l'enceinte, l'individu quitte l'espace ordinaire pour pénétrer dans un lieu soumis à des règles particulières. En s'approchant du centre, il se rapproche de l'espace où s'exerce la fonction religieuse du sanctuaire. L'architecture n'exprime pas nécessairement une hiérarchie rigide, mais elle manifeste une distinction croissante entre les différentes zones du lieu sacré.

DRUIDISME…

Prise de notes

DRUIDISME...

Le centre occupe une place particulière. C'est là que l'on retrouve fréquemment les dépôts votifs, les traces d'offrandes, les restes de sacrifices ou les aménagements liés au culte. Les données archéologiques indiquent donc que le cœur du sanctuaire concentrait une part essentielle de l'activité religieuse.

le centre peut être compris comme un foyer de présence, un point de convergence ou un lieu de concentration du sacré.

Le sanctuaire gaulois apparaît avant tout comme un lieu de séparation, de rassemblement et de médiation où la communauté entretient sa relation avec les puissances invisibles qu'elle honore.

L'enceinte marque la limite du lieu sacré. Le cheminement conduit vers son cœur. Le centre concentre les actes cultuels. C'est autour de cette organisation que semble s'articuler une grande partie de la religion gauloise connue par l'archéologie.